

Les Dames d'Albret

Compte-rendu rencontre du 03/12/2015
« Livre commun : « les quatre loupiotes » de J-J Lavigne »

Jean C. N'a pas eu le temps de finir le livre et a dû s'adapter à la lecture de 4 aventures dans un seul livre. Les situations et l'écriture l'ont beaucoup fait rire tout seul.

A noter la fibre écolo est : piquer une voiture sans le conducteur et le moteur en route pour la déplacer. Et de demander d'où trouves-tu les idées ? J-J dit qu'il s'est inspiré des pièces de théâtre qu'il a déjà écrites.

Michèle M. Souligne un large éventail de personnages avec chacun sa psychologie propre, admire l'imagination contenue ce qui amène à trouver le livre souriant et aimable.

Elle cite : -des descriptions physiques, imagées et parlantes, ex : « sa peau farine de froment » ; -un regard sur la vie qui est bienveillant et d'une lucidité redoutable qui atténue la réalité, ex : description des 4 gendres (P. 126) ; -des péripéties et du dramatique, ex : pour le couple Placard « la mort s'intéresse à eux », des euphémismes (disparurent ensemble). Un roman très philosophique.

Catherine V. Désorientée au début de la lecture, car fait penser à une pièce de théâtre (à la Sartre, Giraudou), un roman entre-deux genre jusqu'à 1/3 du roman, le récit permet de voir les caractères, le lien est une façon d'appréhender la vie.

On sent le vécu dans les Pyrénées et l'Amérique du sud. A travers le parti pris de positif et de lucidité apparaît une démarche humaniste et de tolérance, alors qu'il y a souvent du mensonge dans les romans.

Marie S. Livre déjà lu et commenté mais pas retrouvé les notes et donc relu. Multitudes de lieux avec des descriptions précises qui permettent l'identification, des Pyrénées par exemple (Saint-Marie de Campan) ; des noms de lieux évocateurs : douze-Boucs, La Louette, Tarabiscos (habitants, les tarabiscoteaux).

Des projets visionnaires qui se télescopent avec le présent : projet Pedigree de la commission « Avenir » on lit : « la jeunesse offre sa délinquance à ceux qui ne l'aiment pas », écrit en 2003 (attentas à Paris du 13/11/15).

Des descriptions des personnes foisonnantes d'imagination : -un âge obsolète, -troqués leurs derniers désirs contre un premier baiser ; -avait vu le loup ; -l'adolescence s'en était prise au corps de Nougat ; -après avoir passé un paragraphe de sa vie en prison. Un roman touffu qui aurait pu s'écrire en 4 livres..

Monique S. On voyage beaucoup : dans le Sud-Ouest, Acapulco, La paz, Arrico (Chili) ; - des jeux de mots et expressions entendus en Espagne et en Gascogne ; - du second degré, réfléchi et cependant léger ; - de la documentation sur les pays ; - de l'analyse politique des gouvernements : Chili et Riobobo ; - pas de héros, seulement un monde réaliste et une étude entomologique. Imagine que l'auteur a pris du plaisir à l'écrire.

Jean-Jacques Lavigne.

A exercé : radio dans la marine marchande, puis technicien.

Informaticien au conservatoire des arts et métiers.

Prof AFPA puis fondateur d'une « Boîte de formation ».

A écrit des pièces de théâtre depuis 1990, et des romans.

S'inspire de ses voyages et de sa vie.

L'humour sert de digestif à ses romans dont le scénario est prêt avant l'écriture ; ensuite il se laisse porter par ses personnages et ne sais plus comment les gérer, maintenant il regrette d'avoir fait mourir ses personnages (surtout Evariste). Il utilise un dictionnaire de français canadien, ce qui lui permet d'avoir des mots peu usités en français, ex : callipyge.

Présentation de livres :

Henning Mankell. (présenté par Michèle M.) est né le 3/02/1948 à Stockholm et mort le 5/10/ 2015 à Göteborg.

« Sable mouvant » est un fragment de vie depuis la déclaration de sa maladie jusqu'à sa mort. Ce sont des réflexions très désenchantées, amertume et crainte sur : la politique, les rencontres, l'écologie.

Christine Angot. « Un amour impossible » (Présenté par Monique S.).

Malaise malgré une belle écriture clinique et froide. Violée, règlement de compte avec sa mère. La mère est « normalement » amoureuse de sa fille qui, elle, attend un amour « anormal » de sa mère. Roman qui manque de nuances, ténébreux et obsessionnel.

Compte-rendu : Marie S. le 16/12/2015